

pouvoir jamais relever la tête afin d'admirer le feuillage des arbres, l'éclat des fleurs, la splendeur des rivières ? Son pays était un des plus beaux du monde. Les touristes arrivaient des lieux les plus éloignés pour se baigner dans ses criques, se dorser sous les baisers de son soleil et goûter à sa cuisine, et elle, elle devait le quitter !

Que faisaient Mano et Régina à cette heure ? Ils ne se doutaient pas que leur petite fille était sur l'eau, dans un navire cinglant vers l'Amérique. Ah, dès qu'elle aurait trouvé un travail, ce qui, au dire de tous, ne saurait tarder, elle leur enverrait un mandat. Comme ils seraient heureux ! Ils pourraient s'acheter de la nourriture, du riz, du maïs moulu, des harengs saurs, du poulet ! Ils pourraient s'acheter des chaussures ! Rose-Aimée s'endormit sur l'image apai-

sante de sa mère, les ongles des orteils barbouillés de rouge comme ceux de madame Zéphyr, dans de jolies sandales dorées.

À Nassau, Bahamas, le groupe demeura si longtemps caché dans une crique, pendant que l'équipage s'en allait faire le plein d'essence, qu'il crut être abandonné. Des histoires d'immigrants haïtiens qu'on avait ainsi débarqués dans la première île venue, laissés en pâture à la police et aux services d'immigration, se mirent à circuler. Chacun en connaissait une, et Rose-Aimée se demandait pourquoi personne n'en avait raconté plus tôt. Car alors, elle ne serait jamais partie ! Puis, monsieur Saint-Aubin parla de la République Dominicaine. – On nous a entassés dans des camions. On nous a fait descendre dans un centre clôturé de barbelés, avec des soldats et des